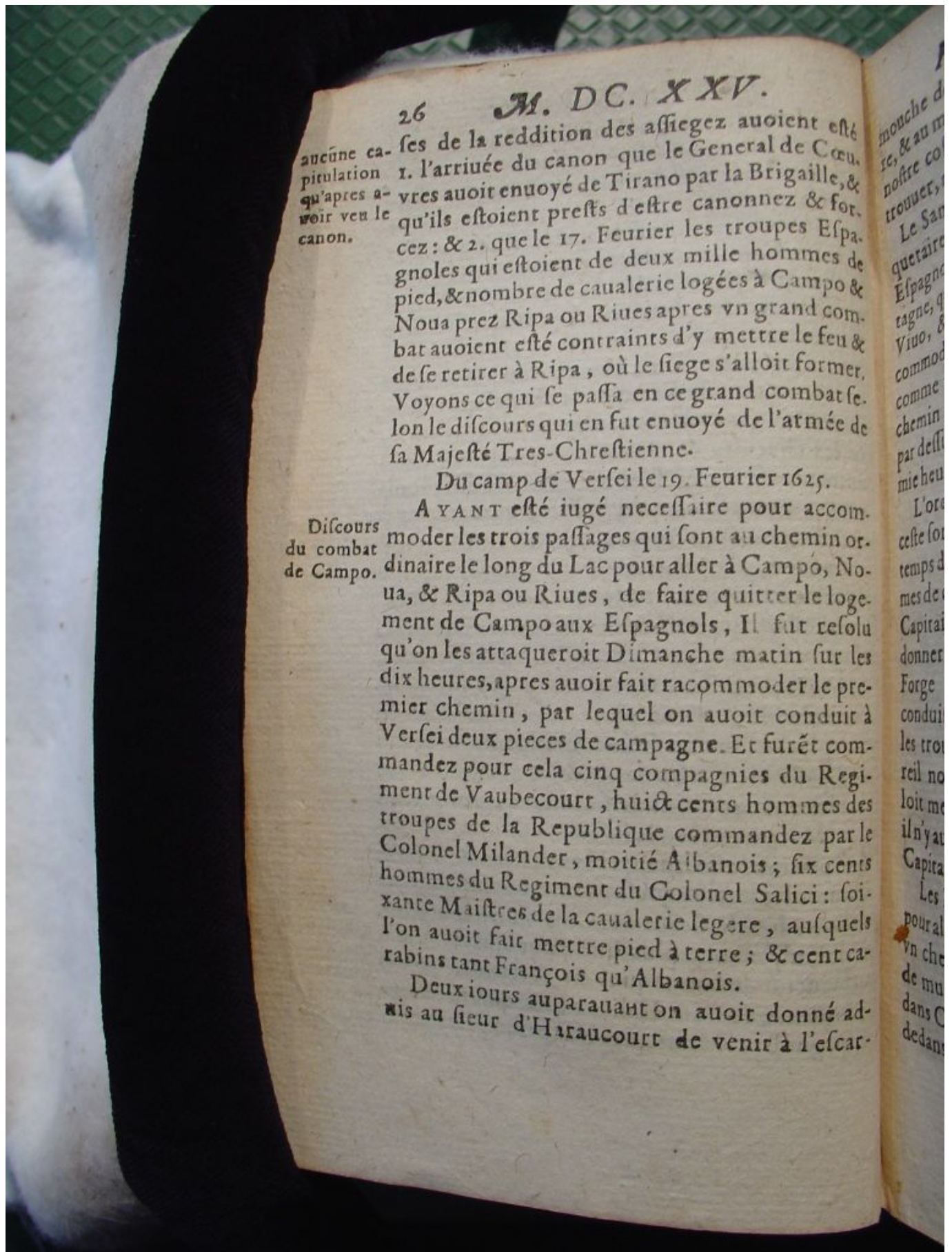


1625_0026.jpg



26 M. DC. XXV.
 aucune ca- pitulation qu'après avoir veu le canon.
 ses de la reddition des assiegez auoient esté
 1. l'arriuée du canon que le General de Ceru-
 vres auoit enuoyé de Tirano par la Brigaille, &
 qu'ils estoient prests d'estre canonnez & for-
 cez: & 2. que le 17. Feurier les troupes Espa-
 gnoles qui estoient de deux mille hommes de
 pied, & nombre de caualerie logées à Campo &
 Noua prez Ripa ou Riues apres vn grand com-
 bat auoient esté contrainsts d'y mettre le feu &
 de se retirer à Ripa, où le siege s'alloit former.
 Voyons ce qui se passa en ce grand combat se-
 lon le discours qui en fut enuoyé de l'armée de
 sa Majesté Tres-Chrestienne.

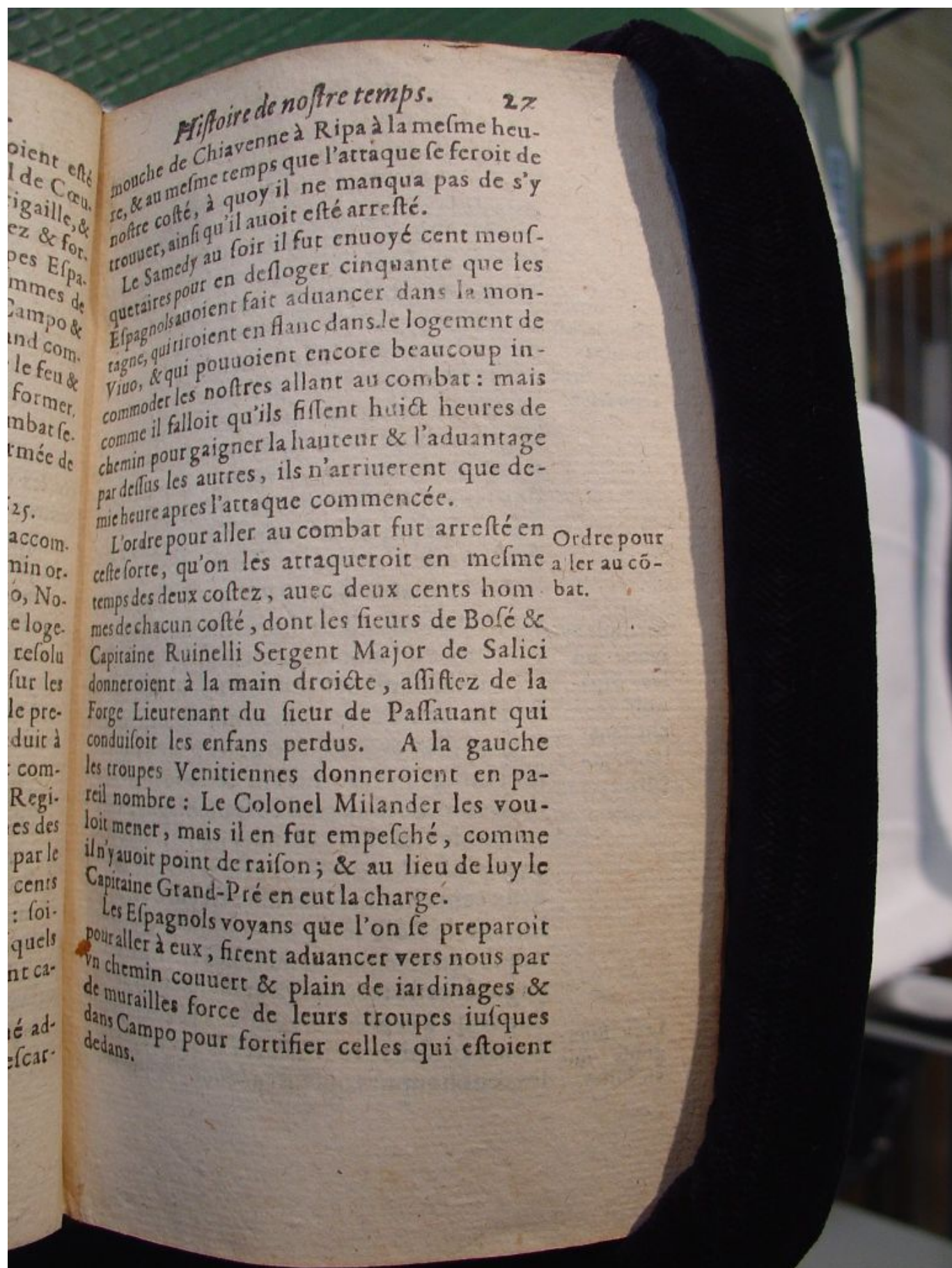
Du camp de Versei le 19. Feurier 1625.

Discours
 du combat
 de Campo.

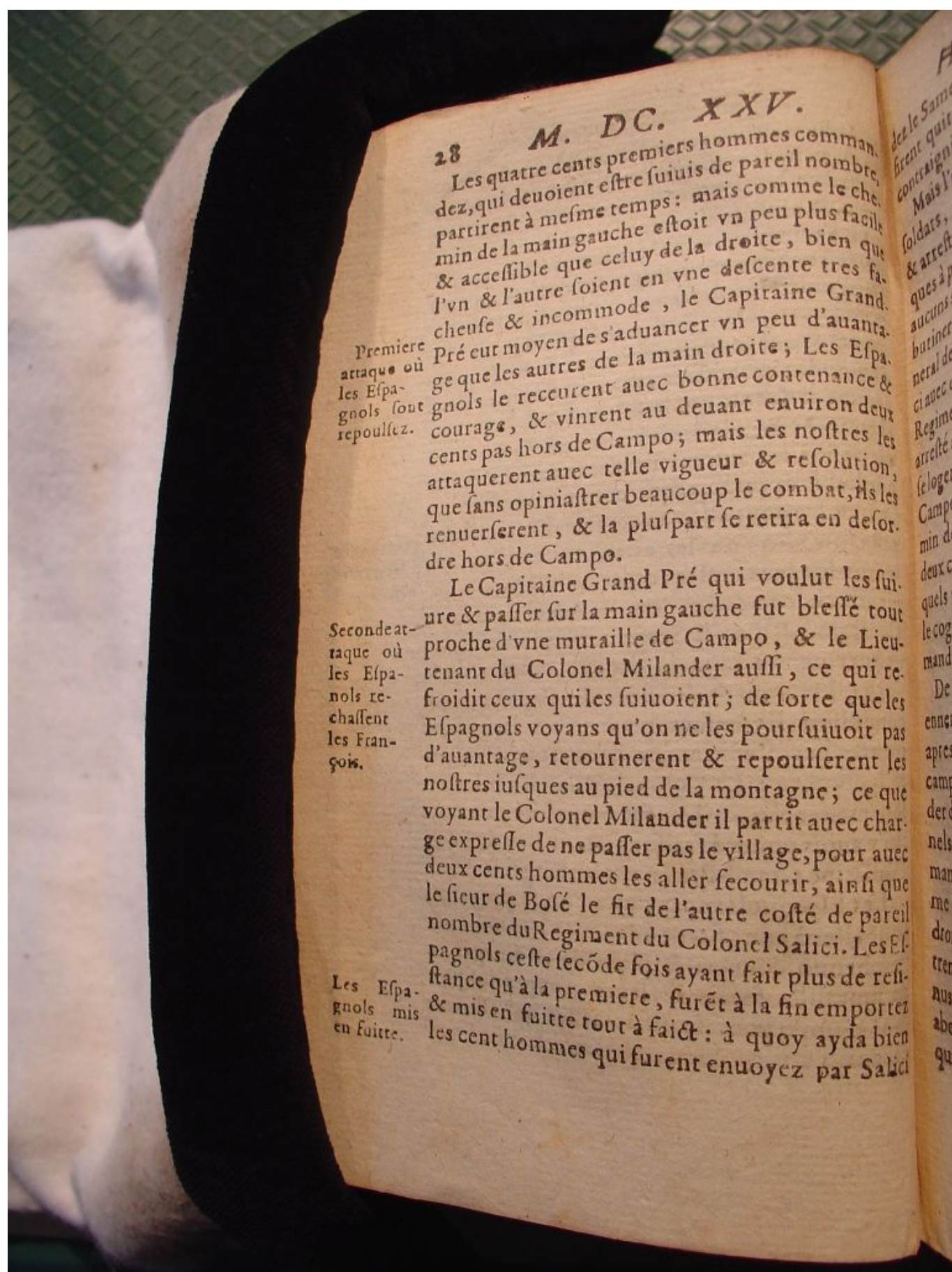
A YANT esté iugé necessaire pour accom-
 moder les trois passages qui sont au chemin or-
 dinaire le long du Lac pour aller à Campo, No-
 ua, & Ripa ou Riues, de faire quitter le loge-
 ment de Campo aux Espagnols, Il fut resolu
 qu'on les attaqueroit Dimanche matin sur les
 dix heures, apres auoir fait racommoder le pre-
 mier chemin, par lequel on auoit conduit à
 Versei deux pieces de campagne. Et furēt com-
 mandez pour cela cinq compagnies du Regi-
 ment de Vaubecourt, huiet cents hommes des
 troupes de la Republique commandez par le
 Colonel Milander, moitié Albanois; six cents
 hommes du Regiment du Colonel Salici: soi-
 xante Maistres de la caualerie legere, auxquels
 l'on auoit fait mettre pied à terre; & cent ca-
 rabins tant François qu'Albanois.

Deux iours auparauant on auoit donné ad-
 uis au sieur d'Haraucourt de venir à l'escar-

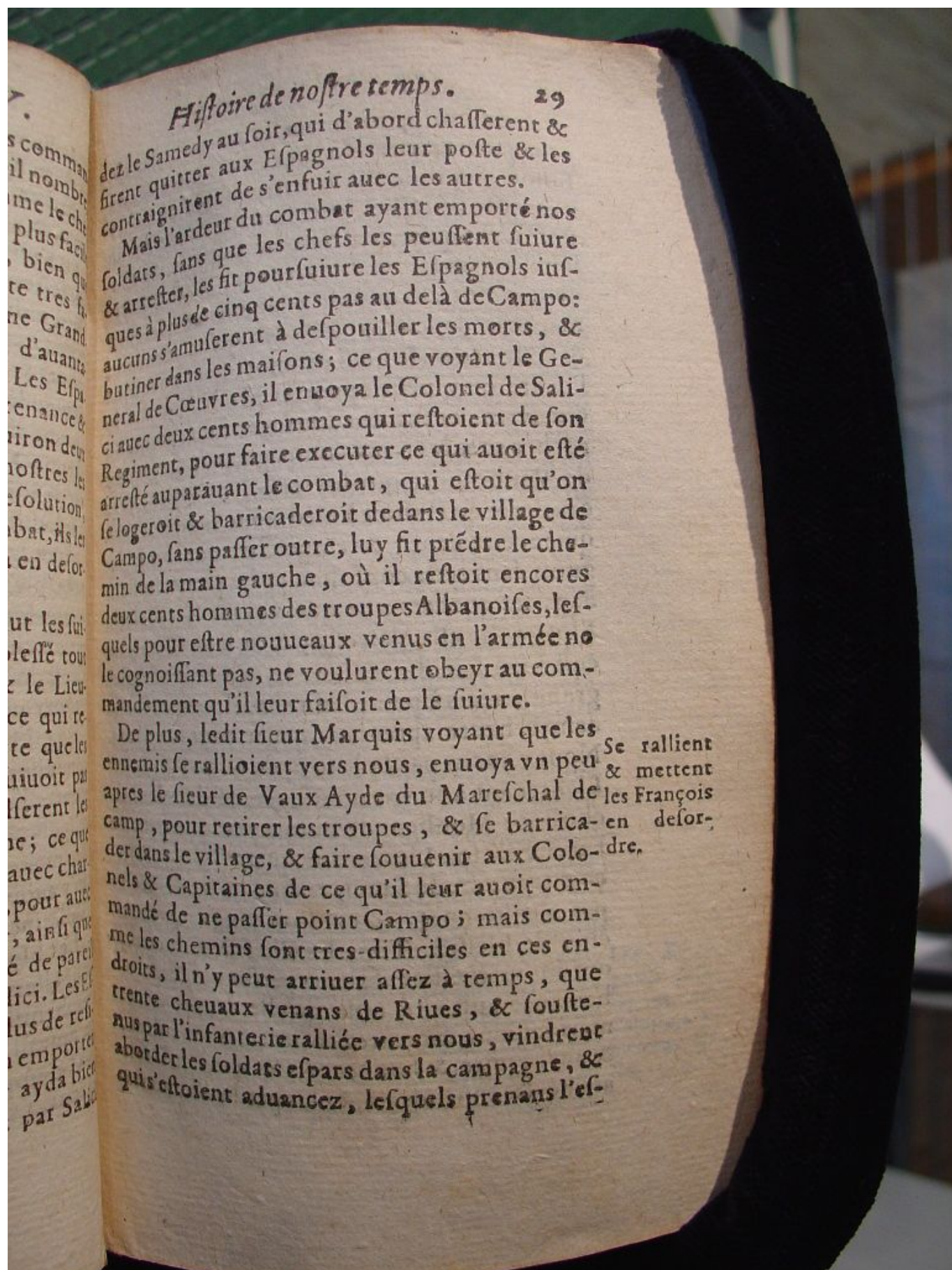
1625_0027.jpg



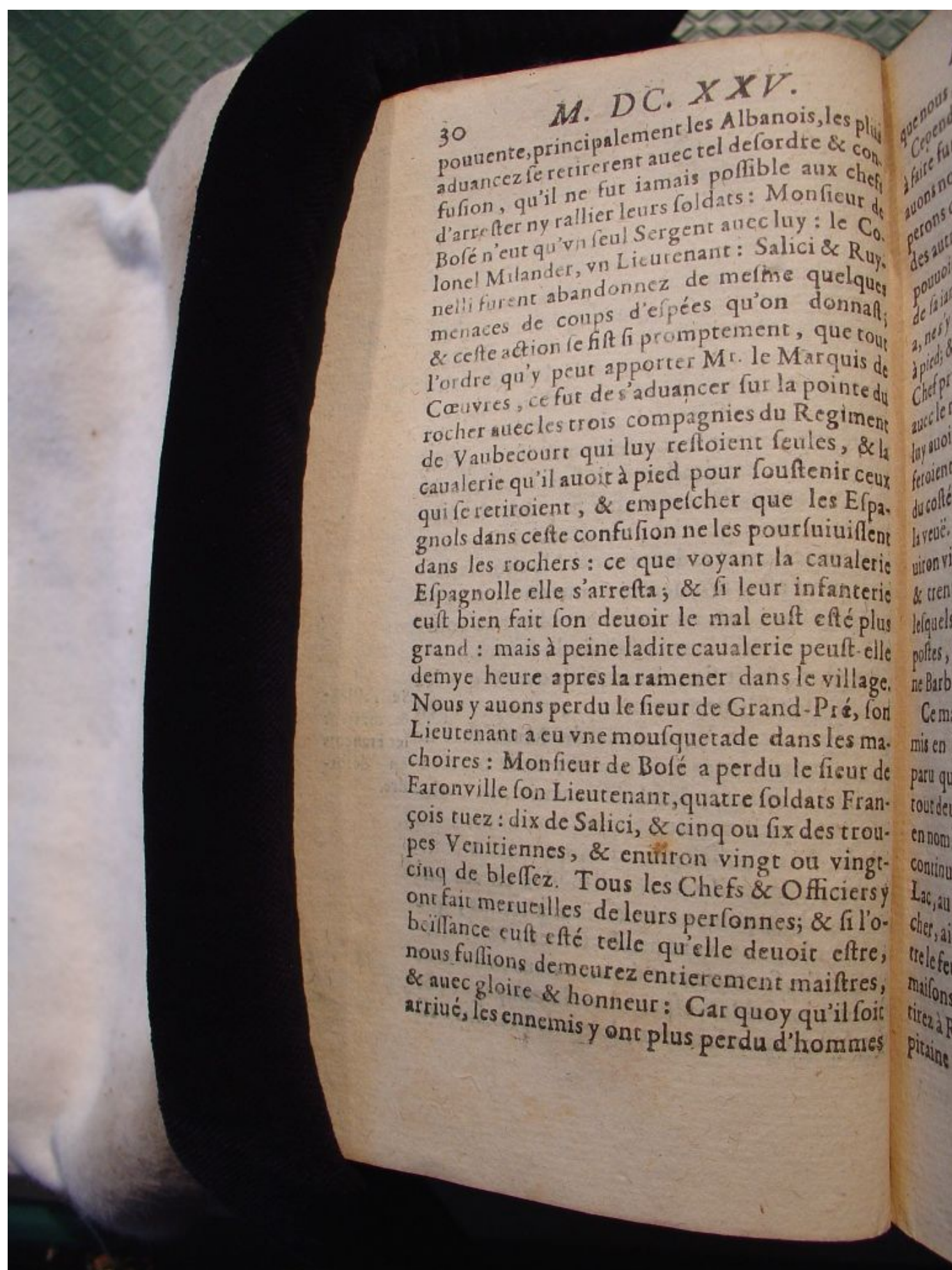
1625_0028.jpg



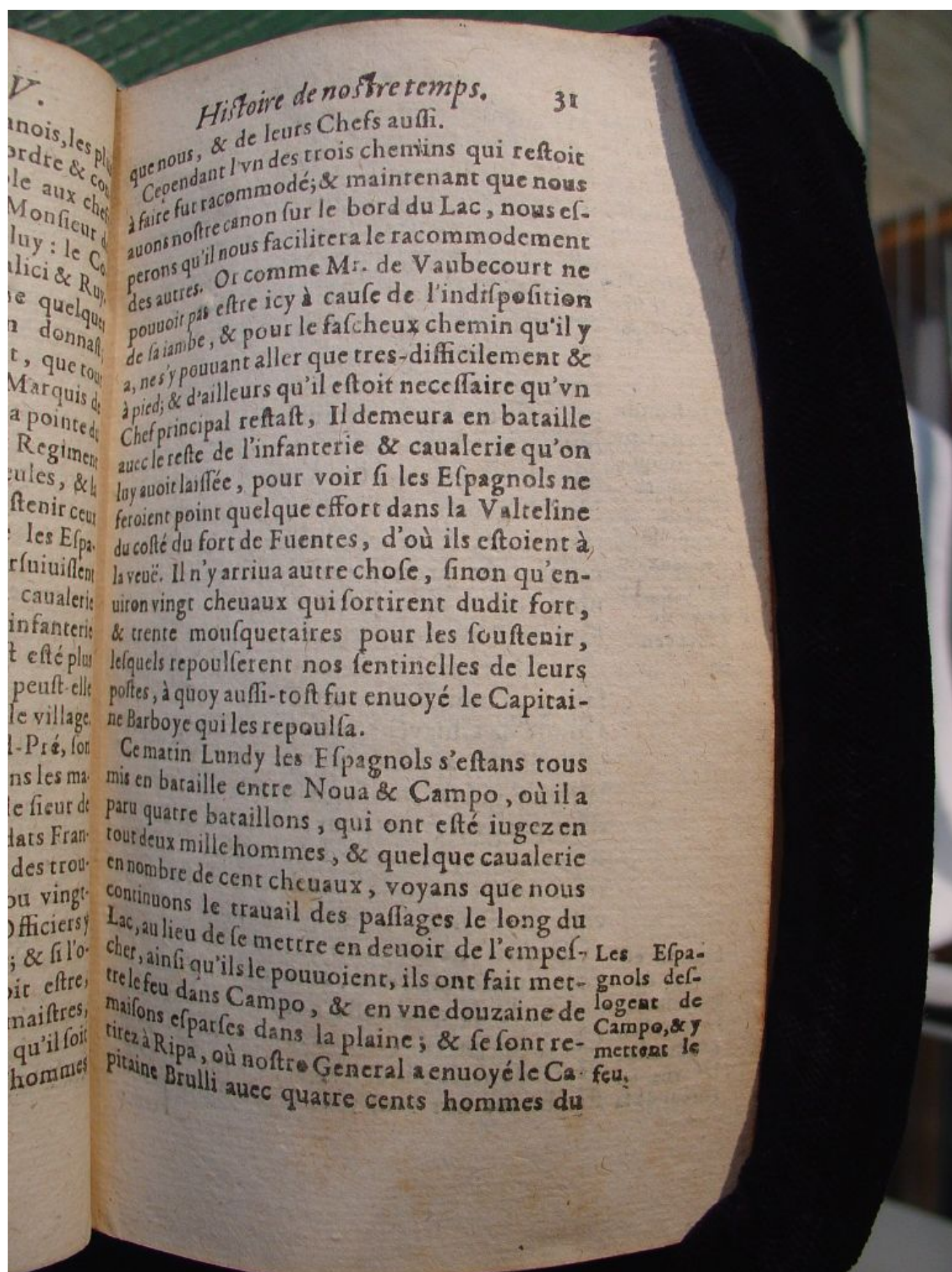
1625_0029.jpg



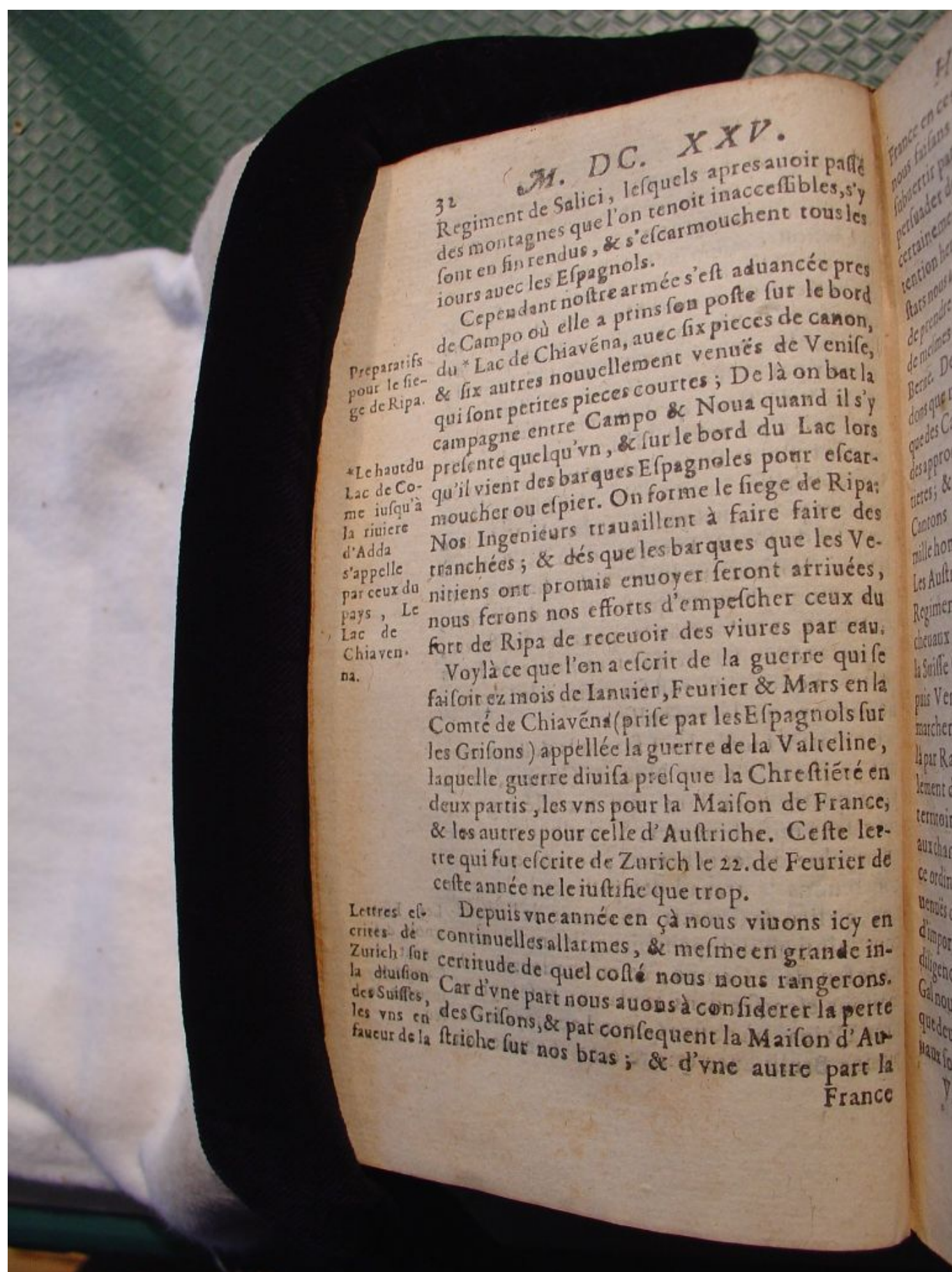
1625_0030.jpg



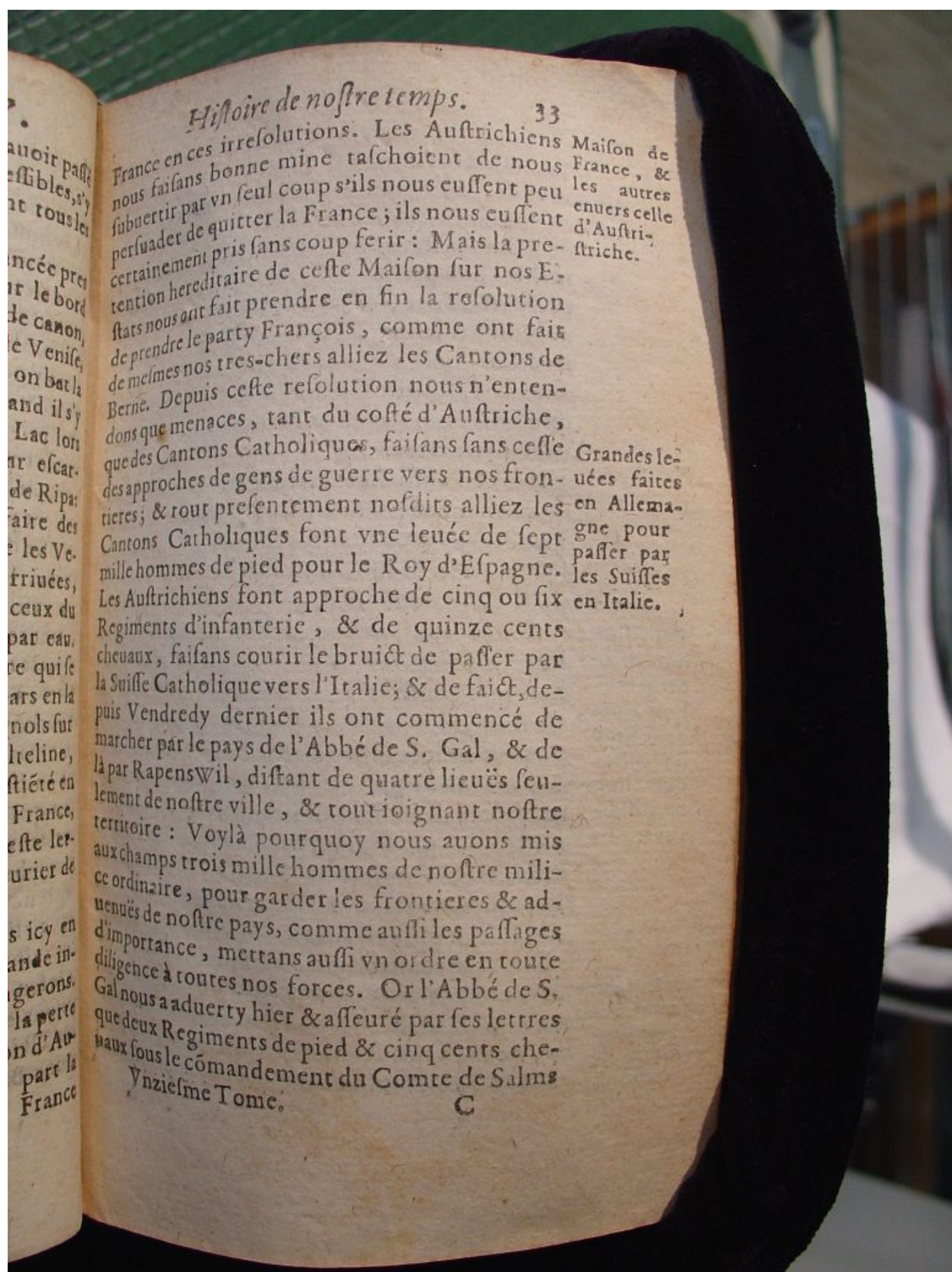
1625_0031.jpg



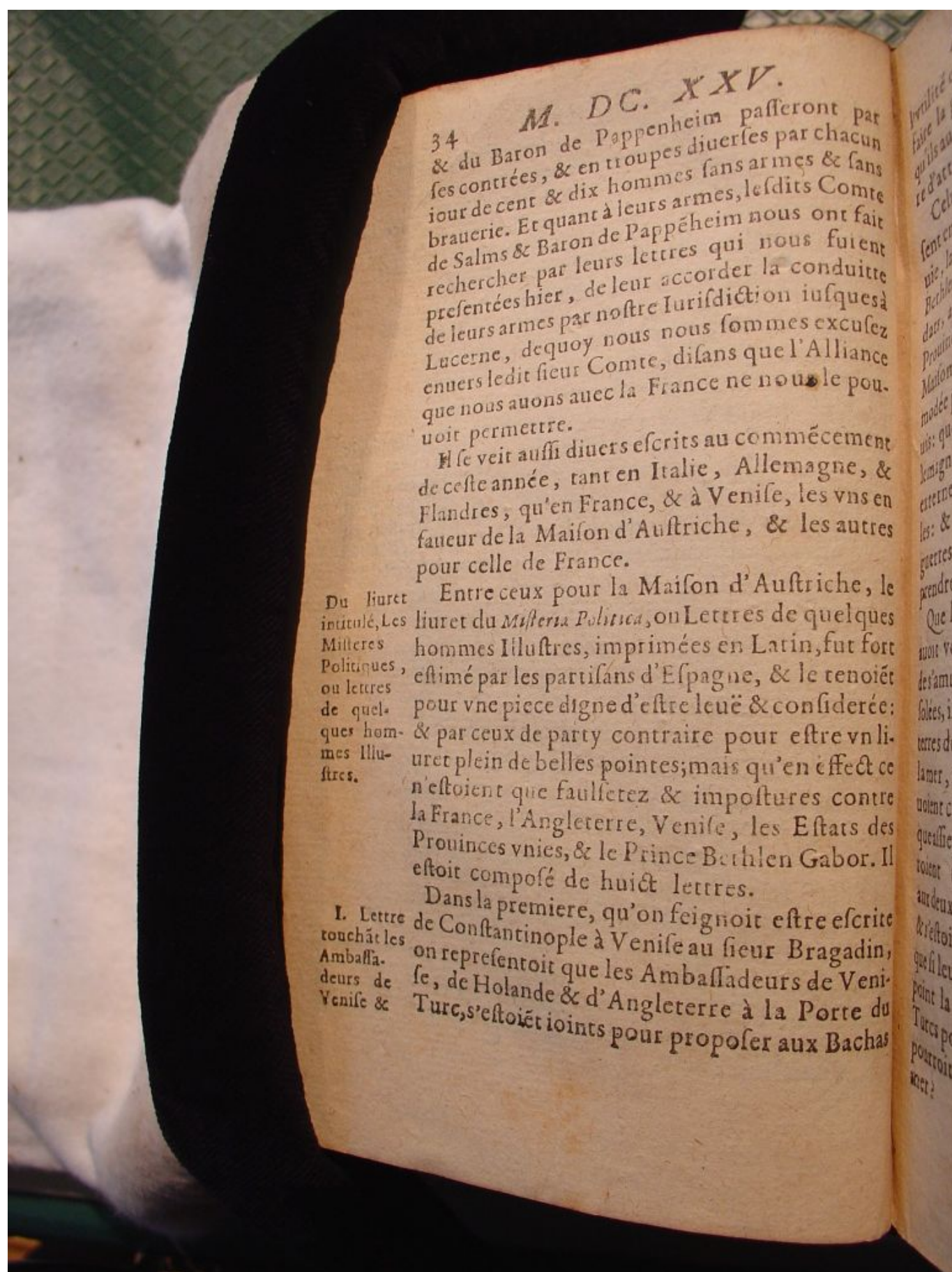
1625_0032.jpg



1625_0033.jpg



1625_0034.jpg



34 M. DC. XXV.

& du Baron de Pappenheim passeront par
ses contrées, & en troupes diuerses par chacun
iour de cent & dix hommes sans armes & sans
brauerie. Et quant à leurs armes, lesdits Comte
de Salms & Baron de Pappenheim nous ont fait
rechercher par leurs lettres qui nous furent
présentées hier, de leur accorder la conduite
de leurs armes par nostre Iurisdiction iusques à
Lucerne, dequoy nous nous sommes excusé
enuers ledit sieur Comte, disans que l'Alliance
que nous auons avec la France ne nous le pou-
uoit permettre.

Il se veit aussi diuers escrits au commencement
de ceste année, tant en Italie, Allemagne, &
Flandres, qu'en France, & à Venise, les vns en
faueur de la Maison d'Austriche, & les autres
pour celle de France.

Du liuret Entre ceux pour la Maison d'Austriche, le
intitulé, Les liuret du *Mysteria Politica*, ou Lettres de quelques
Milleres hommes Illustres, imprimées en Latin, fut fort
Politiques, estimé par les partisans d'Espagne, & le tenoiét
ou lettres de quel- pour vne piece digne d'estre leuë & considérée;
ques hom- & par ceux de party contraire pour estre vn li-
mes Illu- uret plein de belles pointes; mais qu'en effect ce
stres, n'estoient que faulsetez & impostures contre
la France, l'Angleterre, Venise, les Estats des
Prouinces vnies, & le Prince Bethlen Gabor. Il
estoit composé de huit lettres.

Dans la premiere, qu'on feignoit estre escrite
de Constantinople à Venise au sieur Bragadin,
on representoit que les Ambassadeurs de Veni-
se, de Holande & d'Angleterre à la Porte du
Turc, s'estoiét ioints pour proposer aux Bachas

I. Lettre
touchât les
Ambassa-
deurs de
Venise &

1625_0035.jpg

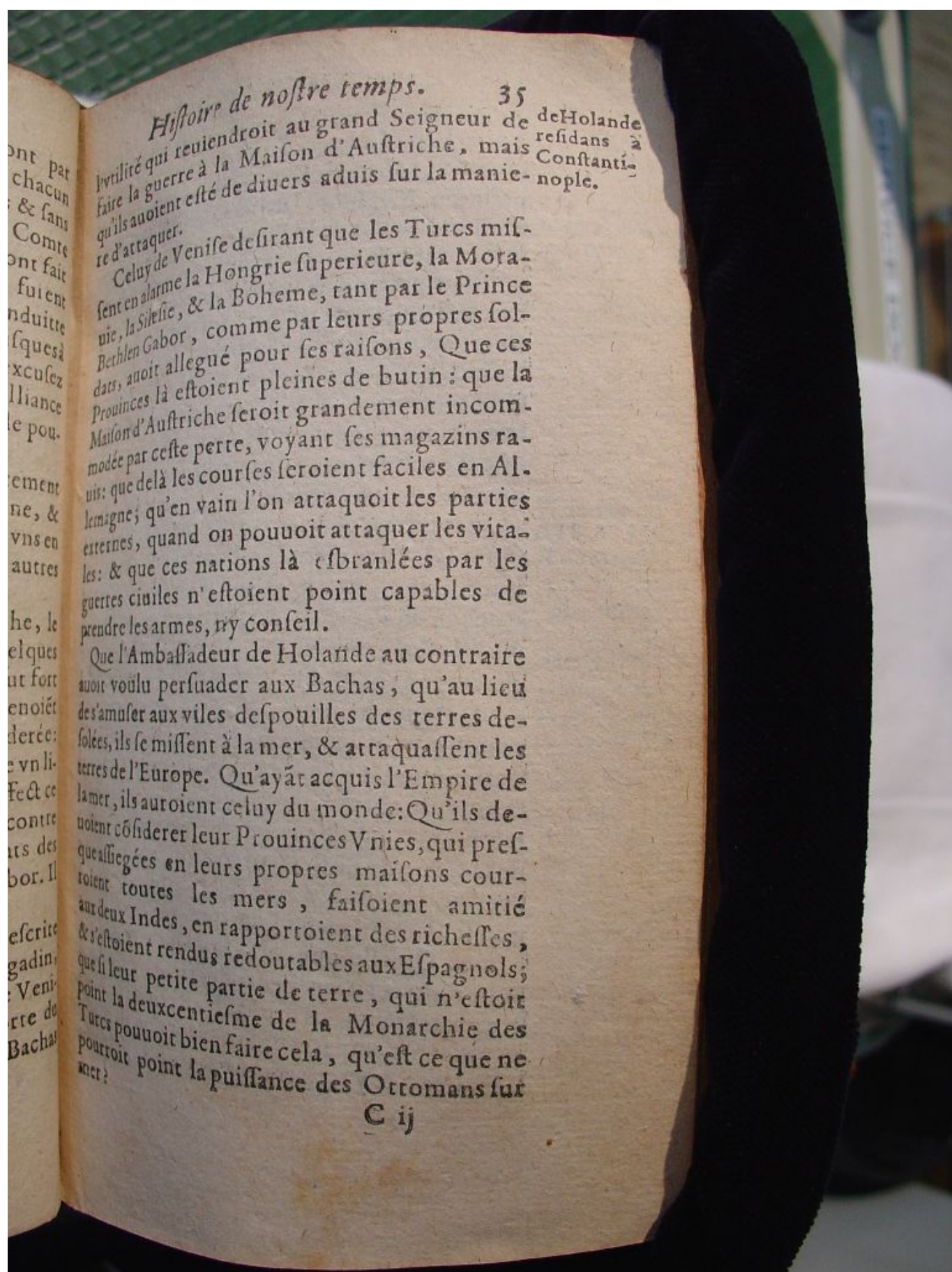


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan